

Prédication du 29 janvier 2023 Temple de Bagnols sur Cèze

L'Espérance : un don de Dieu

1-Lectures

Lamentations de Jérémie 3, versets 19 à 24

« Quand je pense à ma détresse et à ma misère, à l'absinthe et au poison; quand mon âme s'en souvient, elle est abattue au-dedans de moi. Voici ce que je veux repasser dans mon cœur, ce qui me donnera de l'espérance. Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne sont pas à leur terme; elles se renouvellent chaque matin. Oh! Que ta fidélité est grande! L'Éternel est mon partage, dit mon âme; c'est pourquoi je veux espérer en lui. »

Psaume 119, verset 49

« Souviens-toi de ta promesse à ton serviteur car tu m'as donné l'espérance ! C'est ma consolation dans ma misère car ta promesse me rend la vie. »

2- Prédication

Le prophète Jérémie a mauvaise réputation (comme le chantait Georges Brassens) : un prophète de malheur, de plaintes, de lamentations qui nous a donné le mot de jérémiades.

Il annonce et vit la chute de Jérusalem prise par les babyloniens en – 587. Le Tisha Beav, le 9 du mois de Av, le Temple de Salomon est détruit. Et la date devient un jour de deuil, de jeûne qui commémore tous les événements tragiques de l'histoire du peuple juif. On y lit le livre des Lamentations d'une voix éteinte, assis par terre.

Mais Jérémie est aussi un **prophète d'Espérance**, d'une espérance folle basée sur sa Foi en Dieu : Dieu pardonnera, Dieu fera une nouvelle alliance avec ses enfants car sa bonté est sans limite. Il donne un avenir et une espérance à son peuple : revenir sur sa terre comme le chante la Hatikvah (hymne israélien : Oh prends mon âme).

Vous connaissez toutes et tous les paroles de l'espérance folle de Guy Béart, mais il y a beaucoup d'autres chansons sur le thème de l'espérance. Il est un des mots qui encourage le plus dans les moments de doute, de maladie, de souffrance, de deuil. Car nous avons toutes et tous besoin d'entendre un jour résonner ce mot à nos oreilles : « **Espère !** ».

Mais comment espérer lorsque l'avenir semble inquiétant avec ses vagues d'épidémies, ses bruits de guerre aux quatre coins de la planète, les famines, les catastrophes que nous voyons sur nos écrans ? Comment espérer quand dans nos cœurs, il y a la crainte, la peur ; dans nos corps, la maladie, la souffrance ; dans la vie quotidienne, les difficultés matérielles pour de plus en plus de personnes,

C'est la **même souffrance, la même peur** que ressent dans son cœur le prophète Jérémie : il ressent la détresse, la misère de sa condition humaine. Il est profondément abattu, déprimé. Il se sent seul, isolé, abandonné. Il est rejeté, détesté par ses contemporains. On le maltraite, on le maudit, on l'emprisonne. Il a de l'amertume dans le cœur, et dans sa bouche le goût du fiel (ou du poison : le même mot en hébreu).

Cette souffrance, cet isolement, l'impression que le monde est contre nous, nous la ressentons parfois. Aucun espoir, aucune espérance autour de moi, la sensation d'être pris dans un tourbillon, un ouragan, d'être broyé.

Le Psalmiste crie aussi son désespoir. « Du fond de l'abîme je t'invoque, ô Eternel! Seigneur, écoute ma voix! Que tes oreilles soient attentives à la voix de mes supplications! » (Psaume 130 : De profundis).

Mais **il met aussi sa confiance, son Espérance en Dieu** : « J'espère en l'Eternel et j'attends sa promesse ».

Dieu a promis, Dieu a fait une promesse à ses enfants, quelle que soit la situation qu'ils traversent, quelles que soient les erreurs qu'ils commettent, Dieu est fidèle, bon et compatissant au-delà de ce que nous pouvons imaginer, penser, rêver : « Je t'aime d'un amour éternel et je te conserve ma bonté » dit Dieu au prophète Esaïe.

Cet amour immense, infini s'incarne deux mille ans plus tard en Jésus-Christ dans un don, le don de sa vie, sa vie contre le pardon de l'Humanité : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle ».

Il nous offre une nouvelle alliance avec Dieu. Elle n'est pas réservée à un peuple mais à tous ceux qui ont envie d'un changement, qui désirent recevoir un cœur de chair pour croire, aimer, espérer.

Dans les moments difficiles de nos vies, dans la tourmente, Jérémie nous appelle à **repasser** dans nos cœurs, dans nos têtes, les promesses de la Parole de Dieu. Même si notre ciel est gris, quel que soit le lieu où nous sommes, la mauvaise nouvelle que l'on nous annonce, la crise que nous traversons, Jésus nous dit « je suis avec toi, tous les jours jusqu'à la fin du monde », « tu es mon enfant bien aimé. »

Dans nos moments difficiles, repassons dans nos têtes les versets d'encouragement de la Bible, rechantons nos cantiques préférés comme « ne crains rien je t'aime, je suis avec toi, promesse suprême qui soutient ma Foi » (les Ailes de la Foi).

Le combat que nous avons à mener contre le découragement, le désespoir, d'autres l'ont mené avant nous.

Héros de la Foi de la Bible : Abraham : « lui qui a espéré contre toute espérance, a cru à l'accomplissement de la promesse », Moïse, Elie...mais aussi toutes celles et tous ceux qui ont résisté au cours des siècles et qui résistent aujourd'hui dans des pays où la Foi chrétienne est interdite.

Leur seule arme : la Bible, leur seul crime : « plaça Dieu en ligno proumiero, la conscienci au-dessus dou rei » (Placer Dieu en premier et sa conscience au-dessus du roi) comme nous le dit la complainte des prisonnières de la Tour de Constance.

Visages connus de résistants de la Foi. Je me souviens de Jacques et de Denise, lui prisonnier de guerre pendant 5 ans et elle, déportée en camp de concentration. Jacques me disait : « cher ami, si nous avons pu tenir dans ces années terribles c'est grâce aux prophètes et aux psaumes ».

Noms connus ou moins connus de catéchistes, de pasteurs, de prédicateurs porteur d'Espérance comme Nick Vujicic (si vous ne le connaissez pas : taper sur internet : pasteur sans bras ni jambe). Handicapé, il s'est appuyé à 15 ans sur un verset de Jean 15 (l'aveugle né) et a compris que si Dieu ne le guérissait pas, il pouvait être lui un exemple de Foi.

Quelle que soit notre situation nous pouvons aider, encourager, témoigner de notre espérance dans un monde à la dérive.

Comme l'a écrit un auteur : « les chrétiens ne doivent pas être les derniers des Mohicans, mais les premiers des espérants ». Nous devons être des **porteurs d'Espérance**.

Plus que de belles paroles, les gens autour de nous attendent des actes en lien avec notre engagement de chrétien.

Dans Matthieu 5,14, Jésus dit que nous sommes la lumière du monde, que nous devons éclairer tous ceux qui sont dans la maison. Mais que ce sera **en voyant nos bonnes actions qu'ils se tourneront vers Dieu**.

Il ne s'agit pas simplement de BA (souvenir des éclaireurs) mais bien d'actes d'amour agapé.

A l'Amour que vous aurez les uns pour les autres, a dit Jésus, le monde verra que vous êtes mes disciples. **Dieu s'est incarné en Christ et notre Foi dans prendre chair, réalité visible**.

Il ne s'agit pas de faire de grandes choses, mais des choses à notre portée, des gestes du quotidien, anodins mais qui signent notre différence : porter attention aux autres, les respecter, les accueillir, les saluer : un bonjour dans un magasin, prendre des nouvelles de nos voisins et amis.

Mais les possibilités d'engagement sont nombreuses dans le domaine de la solidarité pour tendre la main ou apporter une aide.

Etre bénévole, comme je l'ai dit au synode c'est : « par amour se mettre au service des autres », simplement, naturellement, modestement, par solidarité, humanité. C'est semer le blé de l'Espérance.

Que s'accomplisse dans nos vies et autour de nous, la promesse donnée par le Seigneur à Jérémie : « je connais les projets que j'ai formé sur vous, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et une espérance »

Que Dieu nous aide à vivre les projets d'avenir et d'espérance qu'il a formé pour chacune et chacun d'entre nous. Amen !